

4. L'issue est au-dessus !

QUATRE FAITS :

1. — La **disparition** du corps du Christ.
2. — Le **témoignage** de dizaines de témoins qui affirment catégoriquement l'avoir **revu** vivant (*ressuscité*).
3. — La subite **métamorphose** des Apôtres : lâches, fuyards, démoralisés et désorganisés par la mort du Christ, ils proclament tout à coup sa résurrection, bravant héroïquement la mort tellement ils sont sûrs de ressusciter avec Lui.
4. — Malgré toutes les persécutions, la **conversion** progressive de l'Empire romain au culte d'un Juif crucifié.

ISOLÉ, chacun de ces faits est une énigme. Réunis, ils mènent tous vers la même et unique **solution rationnelle** : **Jésus est vraiment ressuscité**. — Si on la refuse, on a **4 énigmes** insolubles. Si on l'admet, tout reçoit une explication lumineuse. Cette explication s'impose donc à la raison, sous peine d'absurdité :

Il est ressuscité

Objection : Admettre la résurrection, n'est-ce pas verser dans l'**irrationnel** ?

Réponse : La raison exige que le monde ait une première Cause : Dieu. Il est logique que Dieu puisse intervenir de façon directe dans sa création (comme l'horloger peut, de son doigt, déplacer les aiguilles de l'horloge, indépendamment du mécanisme). Le miracle n'a donc rien d'irrationnel. — Ici, c'est même **la seule explication rationnelle**.

Instance : Mais pourquoi ce miracle ?

Réponse : Si Dieu envoie des messagers, il est logique qu'il **garantisse** leur mission par des signes incontestables (prophéties et miracles). — Or Jésus s'est présenté comme le grand envoyé de Dieu (le **Messie**) et il a annoncé que sa résurrection serait **la grande preuve** de sa mission.

Comparons ...

La déformation légendaire requiert :

1. une célébrité déjà établie (on ne prête qu'aux riches),
2. du temps (plusieurs générations).

Ainsi :

- **BOUDDHA** a **déjà** la réputation d'un maître de sagesse lorsque sa philosophie se mue en religion et qu'une biographie très tardive lui attribue des prodiges.

- **MAHOMET** et ses successeurs se sont **déjà** imposés par la force du glaive lorsque la *Sira* lui prête (un siècle après sa mort) quelques curieux prodiges (lune fendue en deux, etc.), d'autant plus surprenants que, selon le Coran (13, 27-32 ; 17, 90-109 ; 29, 50), il aurait refusé de prouver sa mission par des miracles.

- Le culte de **JÉSUS** est **déjà** bien répandu lorsque les apocryphes (postérieurs à l'an 100, et non reconnus par l'Église) lui prêtent des miracles extravagants.

Mais la situation est tout autre lorsque les Apôtres commencent à prêcher la Résurrection d'un crucifié qui n'est, pour la foule, qu'un faux messie de plus (il y en a eu toute une série). C'est justement l'affirmation de sa résurrection qui rendra son nom célèbre dans le monde entier ! Elle est prêchée comme **le fait central** et essentiel du christianisme dès la *première prédication* de saint Pierre [Ac 2] et la *première épître* de saint Paul [1 Co], et ne peut donc en aucune manière être ravalée au niveau des excroissances légendaires affectant la vie de Bouddha ou Mahomet. — De tous ces fondateurs de religion, **seul Jésus** a confirmé sa mission par un miracle éclatant, attesté par des **témoins directs**.

« C'est très simple : faites-vous guillotiner, ressuscitez le troisième jour, et tout le monde croira en vous. »

C'est le **conseil ironique** que Napoléon donnait au député La Révellière qui se désolait de l'échec du *culte théophilanthropique* (1797) lancé par la Révolution.

Jésus ressuscité

Dieu seul peut ressusciter un mort.

Donc si Jésus est ressuscité, il est vraiment le grand envoyé de Dieu.

Or il est historiquement certain que : 1) Jésus est mort crucifié,

2) son tombeau a été retrouvé vide

3) de nombreux témoins affirment l'avoir **revu vivant** (*ressuscité*)

1. Il est mort suspendu

I. — Jésus-Christ dans l'histoire

La vie de Jésus est connue par 4 récits contemporains (évangiles de **MATTHIEU**, **MARC**, **LUC** et **JEAN**), quelques lettres (épîtres de **PIERRE**, **PAUL**, etc.) et par :

- l'historien juif **FLAVIUS JOSÈPHE** (37-97) : *Antiquités juives*, 18, 3 et 20, 8 ;
- l'historien romain **TACITE** (55-118) : *Annales*, 15, 44 ;
- les polémistes païens **LUCIEN DE SAMOSATE** (125-192) et **CELSE** (vers 178) ;
- tous les convertis qui, jusqu'au 2^e siècle, ont été des contemporains du Christ ou ont côtoyé ceux-ci ; l'historien **SUÉTONE** (69-125) signale leur présence à Rome sous Claude (*Vie de Claude*, 25, 11) et sous Néron, qui les livra au supplice en 64 (*Vie de Néron* 16, 3) ; **PLINE LE JEUNE** (61-114) les a rencontrés en Bythinie (lettre à Trajan, en 112) ; plusieurs ont laissé des écrits : **CLÉMENT DE ROME** (+ 97), **IGNACE D'ANTIOCHE** (35-107), **POLYCARPE DE SMYRNE** (69-155), ...

II. — Jésus mort suspendu en croix

- Crucifixion racontée dans les Évangiles (**Mt** 27, **Mc** 15, **Lc** 23, **Jn** 19), les *Actes* (2, 23) ; saint **PAUL** (1 Co 1, 23), etc.

- **TACITE** (qui fut proconsul en Asie) : Jésus « fut condamné sous le règne de Tibère, par le procureur Ponce Pilate ».

- **FLAVIUS JOSÈPHE** : « Des chefs de notre nation l'ayant accusé devant Pilate, celui-ci le fit crucifier ».

- **LUCIEN DE SAMOSATE** : « le sophiste crucifié ».

- **JUSTIN** (qui a séjourné en Judée et à Rome) : « Vous pourriez vous assurer que les faits sont véridiques en consultant les actes qui furent enregistrés sous Ponce Pilate. » (*Apologie*, adressée vers 150 à l'empereur Antonin, § 35.)

- **CELSE** (polémiste anti-chrétien, vers 178) : « Vous le donnez pour Dieu et il termina par une mort misérable ».

- **Le linceul du Christ**, conservé à Turin, atteste en détail de toute la Passion (son image, semblable à un négatif photographique, est actuellement inexpliquée par la science) →



2. Son corps a disparu

I. — Vendredi soir : Jésus mis au tombeau

Mort vendredi (veille du sabbat), Jésus fut aussitôt enseveli :

- Selon la loi juive, l'ensevelissement devait être achevé avant le début du sabbat (jour sacré des Juifs), c'est-à-dire avant le coucher du soleil du vendredi soir.
- Cet ensevelissement – autorisé par Pilate – fut un **fait public**, donc aisément vérifiable par tout le monde. Il a toujours été affirmé comme certain, y compris à Jérusalem, dès le 1^{er} siècle, à la face de nombreux témoins, sans qu'on puisse trouver la moindre trace d'une contestation.
- Les quatre Évangiles le relatent, en précisant chacun **leurs sources** (Mt 27, 61 ; Lc 23, 55 ; Jn 19, 35). — Leur récit est sobre, **sans trace de développement légendaire** (la piteuse absence des Apôtres à la sépulture serait inexplicable si le fait était inventé).
- Ce récit est confirmé par l'**archéologie** (tombeau taillé dans le roc ; pierre roulante), le **droit romain** (autorisant à remettre le corps aux proches), les **mœurs des Juifs** (leur respect pour les morts et la notoriété de Jésus exigeaient la sépulture).
- L'**emplacement** du sépulcre est connu depuis toujours, au témoignage d'EUSÈBE DE CÉSARÉE (construction d'une église dès la fin des persécutions, en 325).
- On sait même le nom du propriétaire du tombeau : **JOSEPH D'ARIMATHIE**, membre du Sanhédrin (détail inattendu, trop facile à contrôler pour être inventé).

II. — Dimanche à l'aube : il n'est plus au tombeau

Dimanche matin (lendemain du sabbat), le tombeau est trouvé vide :

- Le fait est constaté dès l'aube (Mc 16, 2-4). Il fut nécessairement **vérifié** par les autorités et par beaucoup d'habitants de Jérusalem, vu les controverses (Apôtres arrêtés, Étienne lapidé, etc.)
- Disparition confirmée *tacitement* par les **ennemis du christianisme** (s'ils avaient pu, ils auraient évidemment montré le corps du Christ pour faire taire les rumeurs de résurrection).
- Disparition confirmée *factuellement* par le **développement du christianisme** en Judée (impossible si le tombeau n'avait pas été trouvé vide).
- Disparition confirmée enfin par la **controverse avec les Juifs** dans laquelle MATTHIEU est visiblement engagé (Mt 27 et 28) :
 - 1) Accusation des Juifs : les Apôtres ont pris le corps.
 - 2) Réponse : le tombeau était gardé.
 - 3) Réplique : les gardes dormaient. Etc. — La polémique n'aurait jamais pris cette tournure si le **tombeau** n'avait pas été trouvé **vide**.

Les fausses pistes

La thèse du vol du corps par les Apôtres est intenable, car elle **prête aux Apôtres** :

- 1) **audace**, sang-froid, **organisation** (or ils étaient désemparés, terrorisés, privés de chef) ;
- 2) une **perfidie** diabolique (directement contraire aux enseignements du Christ) ;
- 3) le **viol délibéré** et d'une sépulture **et** du sabbat (ultra-sacrés chez les Juifs) ;
- 4) une **chance** insolente (malgré les gardes, la pierre à rouler, l'enquête des autorités, ...) ;
- 5) et tout cela **sans aucun profit** personnel, mais au prix de leur propre vie, dans le seul but d'assurer l'hypothétique triomphe posthume d'un imposteur dont ils seraient, en fait, les premières victimes ! — Les autres thèses rationalistes relèvent tout autant du **voyage en absurdité** (*On s'est trompé de tombeau – Corps englouti dans un tremblement de terre – pris par Marie-Madeleine – ou par les Juifs – etc.*)

Qu'est-ce que les incroyants ne doivent pas croire, pour justifier leur incroyance !

3. Des témoins l'ont revu

Ils L'ont vu, entendu, touché, accompagné.

Ils ont donné leur vie afin d'en témoigner.

I. — Des témoignages immédiats

- Des dizaines d'hommes et de femmes **affirment catégoriquement** avoir vu Jésus ressuscité, à plusieurs reprises et de façon très diverse, à Jérusalem puis en Galilée, pendant 40 jours.
- Les Apôtres **témoignent publiquement** à Jérusalem **dès la Pentecôte** (moins de 2 mois après la mort du Christ) : *C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité : nous en sommes tous témoins* (Ac 2). Témoignage confirmé devant le Sanhédrin (Ac 4).
- Vers l'an 34, PAUL, converti, reçoit des Apôtres, à Jérusalem, une formule de **profession de foi** qu'il retranscrit dans l'épître aux Corinthiens : *Je vous ai enseigné, comme je l'ai appris moi-même, que le Christ est mort pour nos péchés... qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour...* (1 Co 15).
- Dans cette même épître, rédigée **avant 55**, Paul mentionne **six apparitions** du Ressuscité, dont :
 - une à plus de 500 frères, dont la plupart sont encore vivants (claire invitation à consulter les témoins),
 - et celle qu'il a eue lui-même alors qu'il persécutait les Chrétiens (narrée en détails dans les *Actes des Apôtres*, rédigés **avant l'an 64**).
- Les Évangiles (rédigés **avant l'an 70**) relatent **neuf apparitions** (7 à Jérusalem et 2 en Galilée), en précisant qu'il y en a eu d'autres.

II. — Des témoignages véridiques

- **S'ils avaient inventé**, les Évangélistes auraient-ils résisté à l'envie de décrire *le moment même* de la Résurrection ? – Valoriser les femmes aux dépens des Apôtres ? – Réduire les apparitions à des scènes toutes familières ? – Livrer des récits difficilement conciliables, comme des pièces de puzzle (ce qui révèle, finalement, des témoignages **indépendants** sur un événement complexe) ?
- **S'ils avaient inventé**, les témoins auraient-ils tous maintenu leur faux témoignage jusque sous la torture, autant à Jérusalem (JACQUES), qu'à Rome (PIERRE), à Madras en Inde (THOMAS), etc. ?

Les fausses pistes

1. **Mythe ?** — Les Apôtres ne prêchent pas la résurrection comme un mythe (récit à valeur allégorique), mais comme un **fait historique**. Le mot « *mythe* » n'explique en rien leur conviction.

2. **Déformation légendaire ?** — L'historien SHERWIN-WHITE a montré que la légende ne défigure pas le noyau dur d'un récit historique avant 3 ou 4 générations. Or la Résurrection, point central de la foi chrétienne, a été **prêchée immédiatement** (PIERRE à la Pentecôte – épître de PAUL aux Corinthiens, rédigée avant 55 – etc.)

3. **Hallucination ?** — L'hallucination requiert un affaiblissement mental ou nerveux que tout dément chez ces pêcheurs de Galilée, et qui les aurait empêchés d'être crus. Elle ne peut expliquer des apparitions aussi **variées** pendant 40 jours (disciples d'Emmaüs marchant des kilomètres en parlant avec Jésus ; Thomas, incrédule, mettant la main dans ses plaies ; Jésus préparant un feu sur le bord du lac ; etc.).

4. **Autosuggestion ?** — « *L'attente crée d'ordinaire son objet* » (RENAN, niant les apparitions). — Outre que cela est faux (sauf pour les fous), **les disciples n'attendaient rien !** Marie-Madeleine s'attend si peu à voir Jésus qu'elle le prend pour le jardinier ; les disciples d'Emmaüs le prennent d'abord pour un étranger ; Thomas refuse de croire ; etc.